

HOMÉLIE, ORDINATION SACERDOTALE. Mgr. RICARDO GARCIA

21 mai 2022

En ce temps de Pâques, nous vivons dans la joie de la résurrection, avec toute l'Église. La force de Pâques a changé à jamais le cours de l'histoire et a initié une chaîne ininterrompue de personnes - en commençant par les saintes femmes et les apôtres - qui répandront aux quatre coins du monde la bonne nouvelle que Jésus est vivant. À la joie de cette période, et intimement liée à celle-ci, s'ajoute celle de l'ordination sacerdotale de vingt-quatre diacres de la Prélature de l'Opus Dei.

Dans la première lecture de la messe d'aujourd'hui, tirée des Actes des Apôtres, nous avons été invités à nous tourner vers les années qui ont suivi immédiatement le dimanche de Pâques (cf. Actes 10, 37-43). Pour les disciples, la victoire de Jésus sur la mort était une confirmation étonnante de toutes les *paroles* qu'ils avaient entendues de la bouche du Maître au cours de ses années de vie publique. Jésus était - et est - vivant, confirmant ainsi que ses propos n'étaient pas une belle théorie, mais une réalité. Les disciples, témoins oculaires de la mort et de la résurrection, comprirent qu'il valait la peine de renoncer à leur propre vie, pour être des instruments entre ses mains et répandre la joie de l'Évangile, malgré les obstacles qu'ils pourraient rencontrer sur leur chemin.

Saint Paul a écrit qu'il se sentait comme un ambassadeur du Christ appelé à répandre le désir de Dieu d'entrer en communion avec tous, et de réparer et réconcilier ce qui a été brisé (cf. 2 Co 5, 14ss). La vocation des apôtres pourrait donc être caractérisée comme celle de canaux par lesquels la vie de Dieu atteint chaque personne.

Avec la vocation des apôtres en toile de fond, je me tourne maintenant vers vous, chers diacres. Dans quelques instants, vous recevrez l'imposition des mains et vous serez consacrés prêtres prolongeant ainsi la chaîne des ministres sacrés initiée en 1944, année où les trois premiers prêtres de l'Opus Dei ont été ordonnés. C'est une grande grâce, un don, que nous portons dans des vases d'argile.

Vos vies, à partir d'aujourd'hui, seront marquées par trois grands aspects, que je voudrais rappeler brièvement. Je fais référence au ministère des sacrements, au ministère de la Parole et au ministère de la charité.

Le ministère des sacrements. Une des plus grandes grâces de ce jour sera de pouvoir rendre le Seigneur présent lors de la Sainte Messe et d'accorder son pardon dans le sacrement de la pénitence. Le don du sacerdoce implique de pouvoir prononcer les mots "ceci est mon corps", "ceci est mon sang", "je vous pardonne tous vos péchés", avec une efficacité surnaturelle totale. Parlant de cette proximité de Dieu dans les sacrements, le Pape François nous a rappelé : " Il est très important de retrouver les fondements, redécouvrir ce qui est essentiel, à travers ce que nous touchons et voyons dans les sacrements. La question de l'apôtre saint Thomas (cf. Jn 20, 25), de pouvoir voir et toucher les blessures des clous dans le corps de Jésus, est le désir de pouvoir d'une certaine façon «toucher Dieu» pour y croire. Ce que saint Thomas demande au Seigneur est ce dont nous avons tous besoin: le voir, et le toucher pour le reconnaître. Les sacrements répondent à cette exigence humaine. Les sacrements, et la célébration eucharistique de façon particulière, sont les signes de l'amour de Dieu, les voies

privilégées pour le rencontrer. » (Pape François, Catéchèse sur la Sainte Messe, 8 novembre 2017).

Chers ordinands, vous avez en saint Josémaria un grand modèle à imiter. Son amour pour l'Eucharistie s'est manifesté plus particulièrement dans l'effort qu'il déployait pour célébrer la Sainte Messe avec dévotion, en soignant les détails, en cherchant à prier avec ce qu'il avait lu, en obéissant toujours aux indications liturgiques données par l'Église. Pendant toute sa vie, il a également vénéré le sacrement de la pénitence, qu'il aimait appeler le sacrement de la joie et dont il était toujours reconnaissant. Cela explique l'insistance avec laquelle il a rappelé à tous les prêtres qu'il faut aimer la confession, aussi bien la confession personnelle que les heures passées au confessionnal. Enfin, il nous souhaitait que la diffusion du pardon et de la miséricorde de Dieu soit une passion dominante dans nos vies. Nous lui demandons que cela soit une réalité.

Avec les sacrements, vous vous consacrerez aussi tout particulièrement au ministère de *la Parole*. Être prêtres, c'est être des messagers de la Parole de Dieu. Désormais, grâce aux multiples méditations, retraites, homélies, cours, vous aurez l'occasion et le privilège d'aider de nombreuses personnes à mieux connaître la vie de Jésus et à approfondir les richesses de notre foi. Il nous appartient de méditer et de contempler les mystères du Christ, comme si nous étions un personnage de plus dans les Évangiles, selon l'invitation de saint Josémaria.

Le pape François, lors du dimanche consacré à la Bible cette année, a rappelé que « c'est Dieu qui est au centre de la vie du peuple saint et du chemin de la foi, et non pas nous et nos paroles ». C'est pourquoi, il a invité tout le monde à se passionner pour les Saintes Écritures et à "être des hérauts et des prophètes crédibles de la Parole dans le monde" (23 janvier 2022).

Le troisième aspect, qui constitue l'âme du sacerdoce, est le ministère de *la charité*. Votre prélat - le Père - nous a rappelé récemment quelques paroles de saint Josémaria, écrites en 1956, qui soulignent fortement cet aspect : " Vous avez été ordonnés, mes fils prêtres, pour servir. Laissez-moi commencer par vous rappeler que votre mission sacerdotale est une mission de service. Je vous connais, et je sais que ce mot - servir - résume vos efforts, votre vie entière, et c'est votre fierté et ma consolation. Parce que cette volonté, bonne et sincère qui est la vôtre – comme celle de vos frères et sœurs laïcs- d'être toujours occupées à faire le bien aux autres, me donne le droit de dire que vous êtes *gaudium meum, et corona mea* (Ph 4, 1) ; ma joie et ma couronne" (Lettre 8-VIII-1956, n.1).

Prions pour que ces mots imprègnent toute notre vie, et que le service envers tous soit une réalité joyeuse pour nous, pleinement conscients que la manière la plus efficace de garder ce feu allumé est de rester très proche du cœur aimant du Christ, par une vie de prière.

Avant de conclure, je voudrais adresser une salutation spéciale aux mères, aux pères, aux frères et sœurs des nouveaux prêtres, ainsi qu'à leurs proches et à leurs amis. Qu'ils remercient Dieu pour ce grand cadeau et que cela les aide spécialement à s'approcher personnellement de Dieu et à renouveler leur désir de Le servir.

Remercions aussi tous le Seigneur pour les nouveaux prêtres. Prions pour qu'ils soient toujours des dispensateurs fidèles et efficaces de la grâce de Dieu.

Prions aussi pour la paix, en nous associant à la prière du Pape et de toute l'Eglise en ces temps de guerre entre peuples frères.

Nous confions nos requêtes à notre Mère, Sainte Marie, de manière particulière en ce mois qui lui est consacré.